

القطن المدعوّة بالقفطان⁽¹⁾ كان يلبسها في بعض الاوقات فلما
صليتُ الصبحُ غدوت عليه واعلمته برويها فسرّ بها وبكى وقال
لي تلك الجبّة اهداها بعض الصالحين لجدّي فانا البسها تبركاً
وما رايتنه بعد ذلك يردّ سائلاً خائفاً وكان يأمر خدامه
يخبزون الخبز ويطبخون الطعام ويأتون به الىّ بعد صلاة
العصر من كلّ يوم واهل مكّة لا يأكلون في اليوم الاّ مرّة
واحدة بعد العصر ويقتصرون عليها الى مثل ذلك الوقت
ومن اراد الأكل في ساير النهار اكل التمر ولذلك صحّت ابدانهم
وقلّت فيهم الامراض والعاهات وكان الشيخ خليل متزوجاً
بنت القاضي نجم الدين الطبرى فشكّ في طلاقها وفارقها

ments de coton appelés *kafthân*, qu'il avait l'habitude d'en-
dossier quelquefois. Quand j'eus fait ma prière de l'aurore,
je me rendis de bon matin chez lui, et je l'informai de mon
rêve. Il s'en réjouit beaucoup, il en pleura (d'attendrisse-
ment), et me dit : « Cette tunique a été donnée à mon aïeul
par un saint personnage, et je regarde comme une béné-
diction de la porter. » Après cela, je ne le vis jamais ren-
voyer un pauvre sans le satisfaire. Il ordonnait aussi à ses
serviteurs d'apprêter du pain, de cuire des mets, et de me
les apporter tous les jours, après la prière de l'asr. (Il est à
noter que) les habitants de la Mecque ne mangent qu'une
seule fois par jour, après ladite prière, (celle de l'asr). Ils
se bornent à cela jusqu'au lendemain à la même heure. Ce-
lui qui désire prendre un peu de nourriture dans le restant
de la journée, se contente de quelques dattes. C'est pour
cela que leurs corps sont sains, et qu'ils sont sujets à peu
de maladies et d'infirmités.

Le cheikh Khalîl avait épousé la fille du kâdhi Nedjm ed-
dîn Atthabary. Or il résolut de la répudier, et se sépara d'elle ;